

La Voix des Chênes Eichenblatt

Le journal de la Résidence des Chênes




Septembre 2019



Résidence des Chênes

Rte de la Singine 2 - 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00 — Fax 026 484 88 09

residence@chenes.ch - www.chenes.ch - 

SOMMAIRE

DIRECTION	3
LE MOT DE L'INFIRMIÈRE-CHEFFE	5
MOSAÏQUE DES REPAS D'ANNIVERSAIRE DE NOS RÉSIDANTS	7
LE BILLET DE L'AUMÔNIER.....	9
LE MOT DU PASTEUR	11
JEUX.....	13
LE COIN DU LECTEUR	15
CLIN D'ŒIL	34
LES LAURIERS DU COEUR.....	37
ILS NOUS ONT QUITTÉS	38
ARC-EN-CIEL	40
LA GRANDE FAMILLE DE LA RÉSIDENCE	49
PROGRAMME DES ANIMATIONS	50
RÉPONSES AU QUIZZ	52
CELA NOUS INTÉRESSE	53
LA VOIX DES CHÊNES	54
A VOTRE SERVICE	55
COMITÉ DE RÉDACTION	56

DIRECTION

Les civilistes... huit ans déjà !

En automne 2011, nous avons accueilli notre premier civiliste. Armando, jeune Tessinois d'une vingtaine d'années, chevelure hirsute, approximativement rasé, débarqua avec ses bagages, son accent et sa gouaille empreinte d'humour et de bienveillance. Six mois plus tard, son affectation à notre institution prit fin. Ce fut avec un peu de tristesse que nous le vîmes quitter la Résidence des Chênes. Aujourd'hui encore, Armando nous adresse des cartes postales des quatre coins du monde, qu'il signe fièrement « LE CIVILISTE », considérant avec son humour caustique qu'il aura été et restera définitivement le meilleur civiliste de tous les temps qu'ait connu la Résidence des Chênes.

Depuis 2011, des dizaines de civilistes ont succédé à Armando. Toujours des jeunes gens d'une vingtaine d'années qui, à de très rares exceptions près, nous ont enchantés par le sérieux dont ils ont fait preuve pendant la durée de leur affectation ainsi que par leur gentillesse à l'égard des résidants. A plusieurs reprises, j'en ai même engagé. L'un d'entre eux, après une affectation de civiliste à la cuisine, a effectué son apprentissage de cuisinier chez nous. On se souvient tous de Loïc qui, après une affectation à l'Administration, a travaillé chez nous pendant quatre ans, parallèlement à ses études d'économiste à la HEG. Chacun connaît Lorenz qui œuvre actuellement chez nous durant une partie des vacances universitaires ainsi qu'un jour par semaine tout au long de l'année. Grâce à lui, les résidants germanophones ont la chance de bénéficier d'un accompagnement individuel et de pratiquer le « Schwitzerdütsch ».

Me fondant sur le site internet (*zivi.admin.ch*) de l'Office fédéral du service civil, je vous fais part de quelques informations relatives aux conditions que doivent remplir les personnes qui souhaitent effectuer un service civil en lieu et place du service militaire.

Ainsi:

- Seules peuvent être admises les personnes aptes au service militaire.
- La personne concernée doit déclarer dans sa demande qu'elle ne peut concilier le service militaire avec sa conscience (si le service

militaire ne semble pas compatible avec les obligations privées ou professionnelles de la personne concernée ou si l'aptitude d'une personne au service militaire est mise en question par des problèmes de santé, cela ne constitue pas un motif de conscience).

- La personne concernée accepte d'effectuer un service civil une fois et demie plus long que le service militaire.
- La personne concernée doit organiser elle-même son affectation. Cela signifie que le futur civiliste doit entreprendre toutes les démarches utiles avec l'établissement d'affectation auprès duquel il entend effectuer son service civil.

Pour la Résidence des Chênes, l'apport du travail des civilistes est indéniable. Cependant le civiliste ne doit pas remplacer des collaborateurs ; il doit être ajouté, dans une optique qualitative, à la dotation en personnel calculée minutieusement.

Pour les civilistes, l'activité qu'ils déploient constitue un enrichissement inestimable. En effet, elle leur permet de s'immerger dans un milieu bien différent de ce qu'ils connaissent et qu'ils n'auraient vraisemblablement jamais connu autrement. Je me rappelle d'ailleurs, qu'à une époque, une grande banque suisse faisait appel à nous pour accueillir ses apprentis et les confronter à la réalité de notre terrain. Les civilistes découvrent chez nous un environnement où l'être humain est au centre des préoccupations de tous.

Aujourd'hui, après 8 années de collaboration avec eux, je conclus que l'accueil de civilistes au sein de notre organisation est très positif et j'entends poursuivre cette expérience durant les années à venir. Je sais que les résidants et les civilistes partagent ce point de vue.

Je saisis l'occasion offerte par la rédaction de ces quelques lignes pour remercier tous les civilistes qui ont effectué leur affectation à la Résidence des Chênes pour le sérieux de leur engagement.

Patrice Buchs

LE MOT DE L'INFIRMIÈRE-CHEFFE

La Journée internationale des personnes âgées est, depuis 1991, célébrée chaque 1er octobre dans le monde entier. Cette journée constitue l'occasion de souligner la valeur de ces personnes dans notre société et de corriger notre vision du vieillissement. Il y a peu de temps encore, le vieillissement s'accompagnait souvent d'un retrait de la vie sociale. Aujourd'hui, les personnes âgées participent activement non seulement aux projets et aux décisions concernant la préservation de leur autonomie mais également à la vie de la collectivité.

Les personnes âgées ont une riche expérience de vie, des compétences et l'envie d'apporter leur contribution à leur environnement. Pour ces raisons, elles doivent être associées aux prises de décision qui les concernent.

La vieillesse est souvent synonyme d'une perte d'autonomie physique ou psychique qui peut bouleverser les actions et les habitudes quotidiennes. Plusieurs possibilités s'ouvrent aux personnes âgées pour demeurer efficaces dans leurs activités. Ces solutions doivent être observées de façon très positive car elles contribuent à favoriser un vieillissement dans la dignité. Aujourd'hui, l'autonomie est perçue comme une réalité qui s'adapte et s'apprivoise.

Le 1er octobre 2019, à l'occasion de la Journée internationale des personnes âgées, le Gérontopôle Fribourg/Freiburg, plateforme d'échanges réunissant les centres de compétence, les organisations prestataires de services et les organisations représentant les personnes âgées, organise un congrès sur le thème des gérontotechnologies. Il propose de réfléchir aux défis et aux apports des nouvelles technologies dans la vie quotidienne des seniors. Les gérontotechnologies sont conçues pour compléter l'aide humaine et non pour la remplacer afin de permettre aux seniors de conserver un haut niveau d'autonomie physique, psychologique et sociale. Elles posent aussi de nombreuses questions, y compris en termes d'éthique.

Comment mettre l'innovation numérique au service des seniors ? Comment mieux vieillir avec le soutien de la technologie ? Quelles sont les technologies qui apportent une authentique plus-value à la qualité de vie ?

Cette journée sera aussi l'occasion d'inaugurer officiellement l'appartement technologique Silver & Home situé en face de Bluefactory à Fribourg. L'objectif de ce projet étant de comprendre comment améliorer adéquatement la qualité de vie des seniors à leur domicile et en EMS, il était essentiel de permettre aux personnes concernées d'utiliser Silver & Home avant de recueillir leur avis.

Dans ce but, durant le mois de juin, des personnes âgées sont venues tester une quinzaine de technologies différentes installées dans cet appartement. Leonardo Angelini, le responsable de ce projet, présentera un bilan de cette expérience à l'occasion de ce congrès.

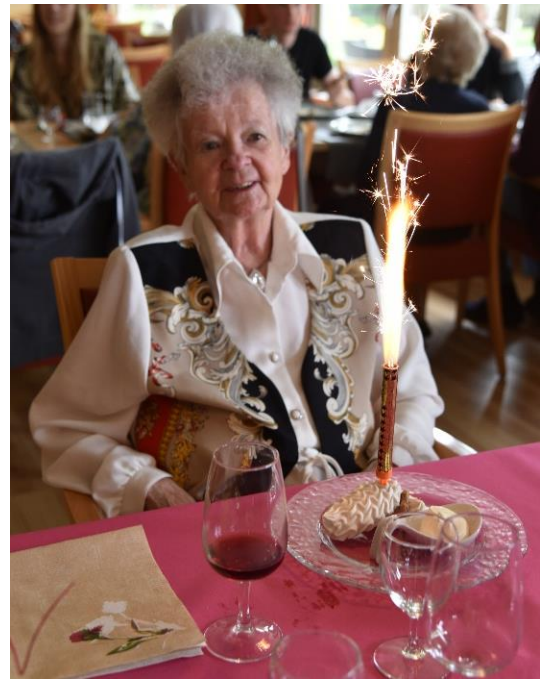
Les personnes âgées sont les mieux placées pour exprimer leurs besoins et proposer des solutions. Il est donc important de les associer aux décisions et aux projets relatifs aux enjeux qui les concernent. La diminution de l'autonomie est une facette du vieillissement mais elle n'entraîne pas nécessairement la dépendance. L'autonomie peut s'améliorer et les gérontotechnologies y contribuent en effectuant des tâches mécaniques. Toutefois, les appareils ne remplaceront jamais le contact humain. L'autonomie, c'est aussi conserver la liberté de décider de ce qui nous concerne; rien ne doit être imposé.

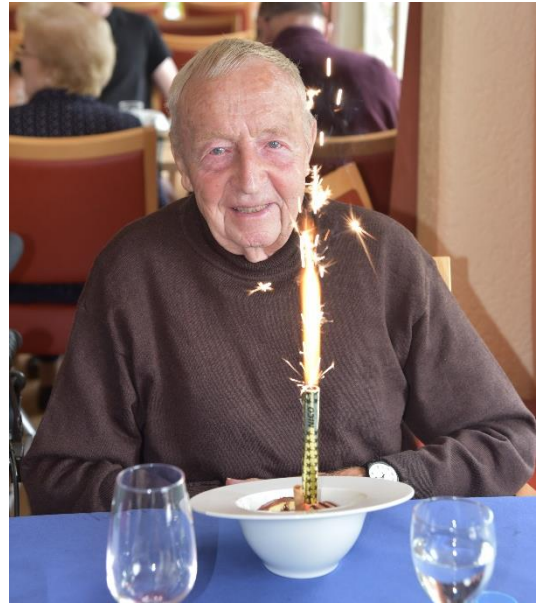
Le 1er octobre 2019, je vous invite à célébrer la Journée internationale des personnes âgées et, à cette occasion, je souhaite une belle fête à tous les résidents.

Sophie Berteaux



Mosaïque des repas d'anniversaire de nos résidents





LE BILLET DE L'AUMÔNIER

Chères Résidentes,

Chers Résidents,

Le 13 octobre prochain, la bienheureuse Marguerite Bays sera proclamée sainte, canonisée par le pape François. Cette Fribourgeoise est comme nous, c'est une femme de chez nous.

L'abbé Martial Python, curé de Romont, est sans doute le grand spécialiste de Marguerite. Il a rédigé plusieurs ouvrages présentant sa vie.

La canonisation d'une femme suisse est très rare dans l'histoire. Le 13 octobre, nous célébrerons donc un bel et réjouissant événement.

Ce mot « canonisation » n'a rien à voir avec le canon arme de guerre ou engin qui tire avec grand bruit lors des fêtes. « Canon » signifie ici « modèle idéal à imiter, à suivre », un peu comme un patron dans le domaine de la couture. Or notre future sainte, Marguerite, était couturière !

Marguerite a été béatifiée en 1995, c'est-à-dire déclarée « bienheureuse ». Cette expression signifie qu'elle est dans la « vision béatifique », c'est-à-dire qu'elle voit Dieu qui la rend pleinement heureuse.

Une béatification concerne une partie de l'Eglise, en l'occurrence notre diocèse et Marguerite est invoquée chez nous.

La canonisation engage toute l'Eglise et sainte Marguerite devient dès lors un modèle de sainteté pour le monde entier.

Pour canoniser quelqu'un, il faut pouvoir attribuer un miracle à son intercession. Les enquêtes menées sur la vie de Marguerite Bays nous permettent de dire qu'elle a vécu saintement, qu'elle est au ciel et qu'elle intercède pour nous mais, pour confirmer cela, l'Eglise compte sur un clin d'œil de Dieu, sur un signe du ciel. Or Dieu a opéré un miracle par l'intercession de Marguerite. Une petite fille de 2 ans qui avait passé sous la roue d'un tracteur s'est relevée indemne grâce à la prière de son grand-papa qui, alors qu'il assistait au drame, avait invoqué Marguerite. Cette petite fille s'appelait Virginie et son grand-papa Norbert.

Une canonisation doit nous encourager et fortifier notre espérance. Sainte Marguerite est un « canon », un modèle, mais il ne s'agit pas pour nous de « copier » les saints car chaque être humain est unique et est appelé à suivre son propre itinéraire vers la sainteté. Marguerite nous aide dans notre vie quotidienne, toute simple ; elle nous aide à rencontrer le Seigneur, à prier Marie.

Marguerite était très proche des enfants et des malades ; elle a secouru de nombreuses personnes. Elle était une femme aimante et dévouée.

La sainteté n'est pas inaccessible. Sainte Marguerite Bays n'est pas une star, au contraire, elle est toute proche de nous ! C'est une amie fidèle dont la canonisation nous apporte la certitude qu'en la priant nous obtiendrons son soutien ici et maintenant.

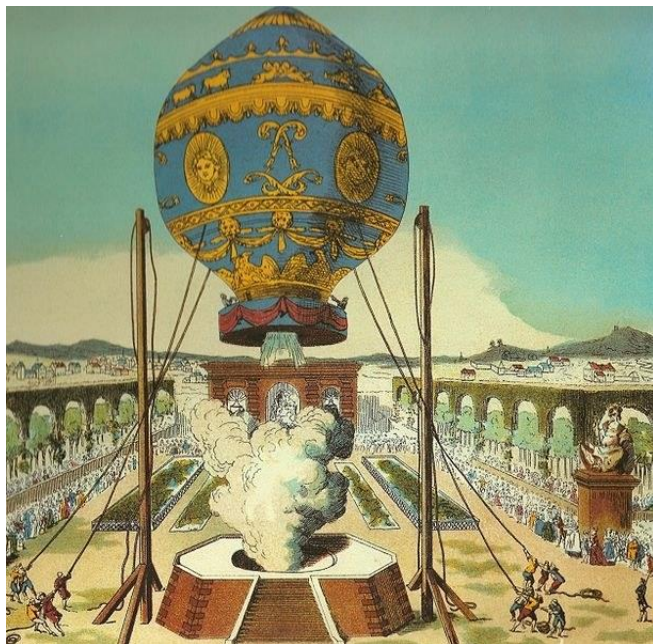
Pour être saint, pas besoin de faire de grandes choses ! Il suffit de tourner le regard de notre cœur vers Dieu, lui demander son aide, lui parler de nos joies et de nos soucis, de ce qui va bien et de ce qui ne va pas du tout. Dieu aime les petits pas, les petits efforts: un sourire, un merci, un regard aimant, une prière devant la beauté du paysage, un geste de pardon...

Prions Marguerite, notre amie au ciel ! Dans un monde tellement marqué par la solitude, la présence d'amis réchauffe le cœur.



Abbé Dominique Fabien Rimaz

LE MOT DU PASTEUR



Einfach abheben!

Ja, jetzt sieht man sie wieder, die Heissluftballone, wie sie schwerelos über unsere Stadt und in die Landschaft hinaus schweben. Der Traum vom Fliegen ist für die Menschen längst Realität geworden. Auch wenn wir nicht selber durch die Luft fahren, so fliegen wir doch gerne ein wenig mit: Unsere Gedanken und Träume tragen uns in die Ferne. Sicher geht so manch eine Gedankenreise auch in die Vergangenheit, trägt uns über die Landschaften unserer Erinnerungen hin. Oder fragen wir uns gar, auf was für Reisen die Zukunft uns einladen möchte? Gibt es da konkrete irdische Ziele, oder schweben wir dem Himmel entgegen?

Die Geschichte der Luftfahrt fängt im Jahr 1783 mit den Brüdern Montgolfier an. Wir sehen auf dem Bild den ersten Start ihres Luftschiffs in Paris. Der Anfang einer Erfolgsgeschichte! Allerdings kann man einen Heissluftballon nicht steuern. Bis heute ist es der Wind, der den Kurs bestimmt. Wer so fliegen möchte, muss sich den Elementen anvertrauen. Es geht nicht von A nach B, sondern von A nach irgendwo, in den Himmel hinein, ins Ungewisse. Wirkliche Flugzeuge, wie sie heute die Luftfahrt beherrschen, wurden erst viel später erfunden, und die Montgolfieren erscheinen uns fast wie Überbleibsel aus einer längst vergangenen Zeit. Aber die Faszination für die Heissluftballone ist bis heute ungebrochen.

Vielleicht liegt das daran, dass sie solch ein schwereloses Vertrauen ausstrahlen; etwas wonach wir immer Sehnsucht haben. Sich tragen lassen, ohne alles zu kontrollieren. Sich überraschen lassen, was der neue Tag bringt. Die Weite unseres Lebens intensiv und mit allen Sinnen spüren. Es ist wie ein Glaube an die guten göttlichen Kräfte, die uns tragen und weiterbringen, auch wenn wir nicht immer im Voraus wissen, wohin. Der sanfte Wind ist wie der Segen Gottes, wenn wir uns auf die Lebensreise begeben. Und wohin wir auch getragen werden, ist das Ziel doch immer und überall in der grossen Weite von Gottes Hand.

Pfr Urs Schmidli

Prochains cultes réformés :

- 🌿 Mercredi 11 décembre à la Résidence
- 🌿 Mercredi 18 décembre au Temple

Passage à l'heure d'hiver

La nuit du samedi 26 au dimanche 27 octobre 2019,
nous passerons à l'heure d'hiver

Reculez vos montres de 1 heure !!!

à 3h du matin il sera 2h



JEUX



1. A combien d'éditions en est la Fête des Vignerons ?

- A. 4
- B. 35
- C. 12

2. Combien d'acteurs et de figurants participent au spectacle de 2019?

- A. 5'600
- B. 2'000
- C. 550



3. Les participants au spectacle sont-ils tous des professionnels ?

Oui Non

4. Qui couronne-t-on lors de la cérémonie de couronnement effectuée lors de la première représentation du spectacle ?

- A. Le Roi de la Fête.
- B. La plus belle vache du Tableau des armaillis.
- C. Les meilleurs vignerons de la région.

5. Pourquoi a-t-on choisi cette année un groupe de onze chanteurs pour interpréter le Ranz des vaches lors du spectacle ?

- A. Parce que personne ne peut égaler Bernard Romanens, le soliste de 1977.



- B. Pour évoquer la première fête de 1819, durant laquelle c'est aussi un groupe de chanteurs qui avait interprété ce chant.
- C. Parce que les experts du jury n'ont pas pu départager les talentueux chanteurs fribourgeois.

6. Combien d'années a-t-il fallu aux concepteurs pour imaginer et mettre en œuvre le projet de la Fête des Vignerons 2019 ?

- A. 5 ans
- B. 10 ans
- C. 1 an

7. A quoi était d'abord destinée la troupe des Cent Suisses ?

- A. A défiler dans la ville pour marquer le début de la Fête.
- B. A escorter les invités d'honneur à la fête.
- C. A maintenir l'ordre et la bienséance lors des parades et des spectacles.



8. Quelle est la différence entre la troupe des Cent Suisses et celle des Cent pour Cent ?

- A. Les Cent pour Cent comptent 50% de femmes alors que les Cent Suisses ne comptent que des hommes.
- B. Les Cents Suisses ne sont pas tous d'origine suisse, contrairement aux Cent pour Cent.
- C. Les Cent pour Cent sont armés d'une hallebarde durant toute la fête contrairement aux Cent Suisses qui ne le sont que durant le spectacle.

9. Quels ont été les invités d'honneur de la Journée du 1er août à la Fête des Vignerons 2019 ?

- A. Le Conseil fédéral au complet.
- B. Le canton de Vaud et l'ensemble des vignerons vaudois.
- C. La Garde suisse pontificale et la Patrouille suisse.



LE COIN DU LECTEUR

Ma Fête des Vignerons

1977, Fête des Vignerons : j'avais 13 ans et mes parents avaient acheté un poste « TV couleurs » pour l'occasion. Les costumes, la ferveur, Bernard Romanens... sont des images gravées dans ma mémoire.

1999, à l'annonce de la fête, l'idée et l'envie de prendre un billet et d'aller respirer l'ambiance de cet événement me traversèrent l'esprit à diverses reprises. Mes trois enfants encore petits, les activités quotidiennes, les rendez-vous fixés... ont fait que j'ai laissé passer l'échéance. Et puis, l'amertume et les regrets ont alors envahi mon esprit et mon cœur aussi...

2019, cette fois, je ne manquerai ce rendez-vous pour rien au monde ! Devant mon écran d'ordinateur, je suis « au taquet » pour réserver mes billets dès le jour de leur mise en vente. Comme pour le Paléo, il s'agit d'être les premiers pour choisir les meilleures places, surtout pour la journée des Fribourgeois à laquelle je tiens tout particulièrement à participer.

20 juillet... nous voici partis en famille dès le matin pour profiter d'une journée entière dans l'ancre de la fête. Le soleil et la bonne humeur sont de la partie. Nous avons choisi la solution la moins écologique pour descendre à Vevey : c'est-à-dire la voiture ! Les parcs situés au-dessus de la ville et les transports en navettes sont très bien organisés ; en peu de temps nous pouvons accéder à la Place du Marché, équipés de nos chapeaux, lunettes de soleil et sacs à dos. Au bord du lac, une multitude de stands proposent des boissons et des mets de tous horizons. Evidemment, les vins occupent une place de choix dans ce dédale de stands et de bars ; ils ont tous une saveur particulière ce jour-là. Nous partons à la recherche du Village Fribourgeois situé à l'extrémité de la zone de fête. En chemin, nous croisons maintes personnes que nous connaissons. Un élément étrange attire notre attention ; nous nous approchons et découvrons un îlot fait de tavillons de bois, flottant à quelques mètres de la rive. Un piano y est installé et un pianiste joue une mélodie classique un peu triste et « chavirante » à mon goût. Intéressante curiosité ! Non loin de là, un petit chœur offre aux passants que nous sommes un

chant classique ; quels beaux accords! Parmi les chanteurs, nous reconnaissons Vincent, notre ICUS de l'Oasis. Après avoir franchi un petit pont à alcôves, nous débouchons sur une vaste pelouse parsemée d'arbres dont l'ombre est la bienvenue pour un moment de repos, l'endroit est spacieux. Une immense tonnelle de bois et un charmant couvert sont à la disposition de différents chœurs qui s'y produisent pour le plus grand plaisir des badauds. Une belle surprise nous y attend : la découverte de Lucie et d'Antoine avec leur groupe Cake O'phonie en concert, avant de partir en Suède pour la finale de l'Eurovision des chœurs. Plus loin, dans un édifice à deux étages, le canton de Fribourg se présente sous une forme didactique. De petits stands proposent aux enfants de réaliser des bricolages et des dessins. Puis tout au fond, se trouve l'étable des animaux qui participent au spectacle. Une troupe d'armaillis est présente pour s'occuper de tout ce petit monde. La foule est clairsemée et nous nous promenons au gré de nos envies, Quant aux chaises longues de Radio Fribourg, elles nous offrent un instant de détente confortable malgré l'effervescence qui règne autour de nous; le bain de foule est assuré !

Tout au long de cette journée, nous croisons des gens costumés qui déambulent dans les rues pour le plus grand bonheur de nos pupilles. Tous affichent un sourire et une bonne humeur contagieuse.

Notre repas de midi, nous le partageons au pavillon des Vaudois... Eh oui ! Plus de place chez les Fribourgeois ! Mais la nonchalance et la gentillesse, qui leur sont propres, nous permettent de passer un agréable moment chez eux. A 14h00 sonne le départ du cortège représentant l'ensemble du canton de Fribourg. Dès ce moment, beaucoup, beaucoup de gens affluent sur le lieu de la fête et cela en devient un rien oppressant dans cette foule nombreuse qui déambule quasiment au coude à coude. C'est le moment de nous reconforter avec un rafraîchissement et une collation en attendant le début du spectacle.

Durant près de 3 heures, 5'600 figurants nous offrent un spectacle merveilleux aux couleurs éblouissantes et les sourires sur leurs visages témoignent de leur bonheur d'être les acteurs de cet événement historique. Au centre de l'arène, des costumes somptueux et des enfants, beaucoup d'enfants, dont la petite Julie qui constitue, avec son grand-père, le fil rouge de l'histoire du travail de la vigne

qui nous est contée. Différents tableaux illustrent le cours des saisons ainsi que les événements à fêter tout au long de l'année. Et puis cette libellule voltigeant au bout d'un câble au-dessus des tableaux scéniques pour évoquer « dame nature »... Tout simplement magnifique ! Le plancher LED avec ses quelques 870 m² restera pour moi l'un des clous du spectacle : ce sol coloré intensifie l'ambiance particulière de chaque tableau mis en scène. Quant au « Lyoba » tant attendu des spectateurs, il arrive enfin mais souffre, ce jour-là, d'un petit « couac » résultant d'une panne technique, mais cela n'a pas altéré mon enthousiasme du moment. Un petit regret pourtant quant à la ferveur du refrain que personne n'a vraiment pu accompagner. Durant toute la représentation, j'ai vécu quelques moments d'émotion très intenses.

Merci à tous ceux et à toutes celles qui ont œuvré bénévolement pendant de nombreux mois pour nous faire partager ce très beau moment !



Événement d'un jour, dans mon cœur pour toujours.

Événement d'une année, dans mes yeux gravé.

Événement de tous les 20 ans, le prochain peut-être avec mes
petits-enfants...

Événement historique, pour moi tout simplement magique !

Jacqueline Schorderet

En route pour l'Eurovision des Chœurs



Le 1er août dernier, le chœur Cake O'Phonie s'est envolé vers Göteborg, en Suède, afin de représenter la Suisse à l'Eurovision des chœurs.

Pendant toute la durée de notre séjour, nous fûmes accompagnés par l'équipe dévouée de la RTS avec Jean-Marc Richard, commentateur de l'émission. Nous avons travaillé d'arrache-pied pendant 3 jours afin de représenter au mieux notre pays le soir du 3 août 2019, lors du concours retransmis en direct par la Télévision Suisse Romande.

Notre séjour en Suède ne fut pas de tout repos car nous avons enchaîné de longues journées de répétitions afin de régler les derniers détails sur scène, tant au plan musical proprement dit qu'au niveau de l'éclairage, de la mise en scène, etc...

Quelques minutes avant d'entrer en scène, nous étions tous dans un état de stress intense mais très impatients de monter enfin sur cette vaste estrade pour notre prestation : un medley de chants traditionnels dans toutes nos langues nationales (sans oublier Poï ni Le Ranz des vaches en patois fribourgeois), composé par Antoine Krattinger, le fils de Brigitte Krattinger, l'une des responsables du Service socio-culturel de la Résidence des Chênes.

Une fois sur scène, nous avons tous été submergés d'émotion... En cet instant, nous étions profondément émus de représenter notre pays devant l'Europe entière ! Nous avons ressenti le soutien de nos compatriotes au-delà des frontières !

Même si notre prestation ne nous a pas amenés sur le podium des 3 premiers, ce moment restera gravé en chacun de nous et nous espérons avoir touché le cœur de nombreux spectateurs présents sur place ou devant leur petit écran...



Merci infiniment pour votre soutien et vos compliments lors de mon retour à la Résidence des Chênes !

Lucie, Apprentie ASE

Mes vacances aux Pays-Bas

Par ces quelques lignes, j'aimerais vous faire partager quelques moments de mes vacances aux Pays-Bas. Tout d'abord je vous situe géographiquement ce pays : sur la carte ci-jointe, il est représenté en vert foncé, pris entre l'Allemagne et la Belgique. Les Pays-Bas s'étendent sur un territoire à peine plus grand que celui de la Suisse mais comptent près de deux fois plus d'habitants que l'Helvétie. Et bien sûr, chez moi, aux Pays-Bas, il n'y a pas de montagnes, c'est tout plat ! C'est pour cela qu'on l'appelle « le Plat Pays ».



A ceux qui envisagent de s'y rendre un jour, je recommande d'aller voir une fois dans leur vie le plan Delta.

« Deltaplan » en néerlandais, le plan Delta constitue le plus grand système de protection contre la mer, en cas de tempête, afin que le pays ne soit pas inondé. A titre de comparaison, le point le plus bas



de la Suisse (le Lac Majeur) se trouve à une altitude de 350m tandis qu'aux Pays-Bas, il est situé à -7m, donc en-dessous du niveau de la mer. Il faut savoir que les 2/3 du pays sont situés en-dessous du niveau de la mer, dans les polders.

Je vais chaque année aux Pays-Bas pour y retrouver ma famille durant une à deux semaines. J'ai là-bas toute ma famille paternelle: mes deux grands-parents, mon père, mon oncle, ma marraine ainsi que leur fils, mon cousin.

Au programme de mes vacances figurent les parties de jeu de cartes (Skipbo pour ceux qui connaissent), le shopping, une visite quotidienne à mes grands-parents, la tournée de quelques marchés, de joyeux moments de détente et, bien entendu, la réalisation de mon souhait le plus cher : un repas avec toute ma famille réunie. Oh, j'oubliais ! Il reste encore et toujours mon apprentissage du néerlandais. Eh oui ! Je n'ai pas fini de l'apprendre, n'ayant pas eu l'occasion de le pratiquer régulièrement depuis mon enfance.

Comme je l'ai dit, je vais rendre visite quotidiennement à mes grands-parents lorsque je suis là-bas et nous profitons de jouer au Skipbo. Pour changer, je « mets la misère » à mes grands-parents, je gagne tout le temps ! C'est alors que ma grand-mère m'apprend un nouveau mot : « Bofkont », ce qui signifie « être chanceux » (traduction littérale : « avoir le cul bordé de nouilles »). « Ne le dis pas en Suisse ! » s'exclame-t-elle car c'est une expression vulgaire.

Je suis également allée m'acheter beaucoup d'habits car je suis partie avec une valise presque vide pour faire le plein aux Pays-Bas. Oups! Un gros trou dans mon portemonnaie !

Je suis née en Suisse et j'y ai toujours vécu. Je ne séjourne aux Pays-Bas que durant les vacances mais je reste très attachée à mes racines et je sais que ma manière d'être est plus néerlandaise que suisse.



Le dernier rituel de ces vacances est la photo prise avec mes grands-parents. Cette photo me permet de les garder toujours auprès de moi, dans mon smartphone.

Au quotidien, ici à la Résidence des Chênes, je m'occupe aussi de « grands-parents » et cela me tient vraiment à cœur car j'ai un peu l'impression de m'occuper de mes propres grands-parents. Cela me motive encore davantage à poursuivre ma formation et à apprendre toujours plus auprès des personnes âgées.

Marie Vervoort, Espace Prairie

François au Népal

Il y a deux ans, je me suis rendu au Népal, les bras chargés de tricots réalisés par nos chères résidentes. Les enfants népalais de l'orphelinat où je les ai apportés furent ravis de découvrir de magnifiques bonnets, écharpes et chaussettes de toutes sortes. Or, l'année prochaine, je prévois de retourner au Népal et je fais appel à vos talents de tricoteuses, Mesdames ! Les enfants de 0 à 3 ans sont impatients de revêtir vos nouvelles et merveilleuses créations. Alors, à vos aiguilles ! Le compte à rebours est lancé : je pars à la mi-octobre 2020 !



François Buchs, Espace Socio-Culturel

A propos de la Journée de la grève des femmes

Le 14 juin 2019, date de la grève des femmes, nous avons organisé un débat pour connaître l'avis des résidentes sur cette manifestation ainsi que sur la condition féminine en général.

Les résidentes, qui ont vécu à une époque où la majorité des femmes devaient rester à la maison et s'occuper du foyer, ont des avis assez partagés sur ces questions.



Le travail :

Si certaines résidentes ont pu choisir leur métier et en ont été satisfaites, d'autres ont dû aller travailler dès la fin de leur scolarité obligatoire pour apporter de l'argent à la maison, comme cette résidente qui aurait voulu être coiffeuse mais qui a travaillé dans le cartonage : « Fallait que ça rapporte ! » dit-elle.

En ce qui concerne les différences de salaire entre hommes et femmes, elles se sont exclamées à l'unanimité : « Ce n'est pas normal ! » A leur avis, on privilégie toujours les hommes alors que les femmes travaillent aussi très dur, que ce soit en usine ou à la maison pour s'occuper des enfants et des tâches ménagères.

A la question « Y-a-t-il plus de directeurs que de directrices ? », elles répondirent : « Oui, car les femmes ont trop à faire à la maison ! ».

La politique :

A propos de la question « Pourquoi y-a-t-il plus de présidents que de présidentes ? » elles remarquèrent en riant : « On préfère les hommes au pouvoir car ils ont plus de cran ! Les femmes, elles, passent leur temps à pipeletter ».

Au sujet de l'exercice du droit de vote par les femmes, 6 résidentes affirment voter encore aujourd'hui et toutes estiment que le droit de vote des femmes est une excellente chose !

La vie familiale :

Ces dames considèrent qu'il serait peut-être bien d'avoir un congé paternité d'au moins 3 semaines pour que l'homme puisse se rendre compte de ce que représente l'éducation d'un enfant. « Cela aiderait beaucoup les femmes », disent certaines.

A propos du partage des tâches ménagères, même si quelques résidentes affirment que la prise en charge de ces tâches constituent un devoir de la femme, la majorité est d'avis qu'elles devraient être partagées. Certaines ont d'ailleurs déjà pu compter sur leur mari pour cela. L'une d'entre elles nous dit en rigolant « **C'est à la femme de choisir le bon mari ou d'être plus autoritaire !** »

La sexualité :

À la question, « Les moyens de contraception devraient-ils être remboursés par l'Etat ? », « la réponse fut unanimement : « **Oui !** »

Lorsque nous avons demandé: « Pourrait-on imaginer une pilule pour les hommes ? », la réponse fusa : « **Pourquoi pas ? Mais je ne crois pas que ceux-ci accepteraient ...** »

Enfin, à la question : « Une femme âgée fréquentant un homme plus jeune qu'elle vous semble-t-elle plus critiquables que l'inverse ? » une résidente nous répondit : « **La femme sera plus critiquée sans doute... mais c'est injuste !** »

Quelques stéréotypes :

Lorsque nous avons cité l'opinion selon laquelle les hommes conduisent mieux que les femmes, les résidentes se sont exclamées en riant :

« **Les hommes sont plus solides pour ça !** »

« **C'est normal, la femme est dangereuse au volant !** »

Quant à l'expression « pleurer comme une fille », une résidente l'a commentée dans un éclat de rire : « **Oui, tout à fait ! Les filles sont plus niaises.** »

Les us et coutumes :

A ce propos, les avis sont plus tranchés. Bien qu'une résidente relève le fait qu'une femme a bien entendu le droit de faire du football, d'autres pensent que c'est un sport réservé aux hommes, tout comme le métier de camionneur et que les filles veulent trop souvent imiter les garçons.

De plus, certaines traditions sont encore bien ancrées :

« Les femmes doivent-elles s'épiler ? » « **Oui, sinon elle sont mal soignées ; c'est choquant ! En revanche les hommes peuvent rester naturels, eux !** ».

Pour certaines, les messieurs ne doivent pas avoir les cheveux longs : « Ce n'est pas joli et trop féminin », alors que d'autres estiment qu' « aujourd'hui, on doit tout accepter ! ».

En revanche, en référence à la question : « Est-ce une bonne chose que les femmes puissent s'habiller comme elles le souhaitent ? », toutes sont d'avis qu'une femme doit pouvoir s'habiller comme elle le souhaite de nos jours, sans susciter de remarques.

ALORS N'HÉSITONS PLUS, SORTONS MINIJUPES, HAUTS TALLONS ET DÉCOLLETÉS MESDAMES !

Pour conclure, nous avouons avoir éprouvé un grand plaisir à échanger sur ce thème avec autant de résidentes ! Ce fut un beau moment de confidences, ponctué de nombreux et sympathiques éclats de rire 😊.

La rencontre des générations a montré que, malgré tout, les femmes se sont battues et se battent encore aujourd'hui pour obtenir des droits !



Merci Mesdames pour ce beau moment de partage !

Chloé, Lucie et Antoine, Socio-Culturel

Petit détour auprès des résidants dans les appartements protégés...

A l'occasion des travaux de transformation qui se déroulent actuellement à la Résidence, j'ai décidé d'effectuer un petit tour auprès des résidants qui logent en ce moment dans les appartements protégés (RS4). Durant cette phase de changement et de renouveau, neuf résidants logent provisoirement dans ces appartements.



Curieuse, je désirais m'informer sur la manière dont les résidants du RS4 vivaient cette situation, les écouter exprimer leur ressenti durant cette étape quelque peu mouvementée de la vie de notre Résidence des Chênes.

Voici le témoignage de trois résidentes :

Pour Madame Wyss, la première difficulté résida dans l'obligation de modifier ses habitudes. En effet, elle m'expliqua qu'elle s'était bien habituée à son ancienne chambre et, qu'à son âge, ce n'était pas évident de quitter un environnement familier pour s'installer ailleurs. Elle me confia qu'au début, elle s'était sentie un peu désorientée car elle ne savait pas toujours où ses effets personnels avaient été rangés. Aujourd'hui, Madame Wyss est optimiste et elle souligne les aspects positifs de ce changement, notamment l'esprit de partage et d'entraide qu'il a suscité. Elle apprécie de vivre à proximité d'une autre résidente, Madame Defferard. Cette structure de cohabitation lui a permis de faire plus ample connaissance et de se découvrir des affinités avec cette voisine de palier et elle s'en réjouit.



Lorsque j'ai interrogé Madame Bernhard, celle-ci a immédiatement évoqué un point positif à ses yeux: la situation de sa chambre au rez-de-chaussée. En effet, elle apprécie de ne plus avoir à se déplacer et prendre l'ascenseur pour aller fumer ses cigarettes. Dès qu'elle franchit le seuil de sa porte, Madame Bernhard est à l'extérieur et peut donc allumer une, voire plusieurs cigarettes. Certes, cela est très pratique pour elle mais nous espérons toutefois que sa consommation de tabac n'augmentera pas pour autant. Par contre, Madame Bernhard regrette que chaque salle de bain doive être partagée par deux résidentes car elle aimait disposer seule de ce local pour se pomponner longuement. Sachant qu'il s'agit d'une situation passagère, elle ne se plaint pas mais se réjouit de découvrir un logement tout neuf.

Pour Madame Seydoux, le premier avantage à résider dans le secteur des appartements protégés est que cela l'oblige à marcher davantage que lorsqu'elle logeait dans le bâtiment principal et à prendre l'air chaque fois qu'elle s'y rend aux heures de repas. Toutefois, elle se réjouit de retourner dans sa chambre située dans les étages supérieurs du bâtiment principal car on y jouit d'une vue magnifique sur le Schoenberg. De plus, en retrouvant sa chambre, elle se sentira à nouveau tout à fait « chez elle », sentiment qu'elle n'éprouve pas dans son appartement protégé. Madame Seydoux reste très optimiste car elle sait que cette situation transitoire va lui permettre d'emménager dans une chambre entièrement rénovée.



Je remercie chaleureusement ces trois résidentes d'avoir accepté de partager leur ressenti face à ces changements.

Nergiz Atac, Equipe Morphéa

Madame Hélène Rotzetter, notre nouvelle centenaire

Le 11 août dernier, nous avons fêté dans la joie, avec émotion et respect, les cent printemps de Madame Hélène Rotzetter. Rayonnante, Madame Rotzetter était entourée de très nombreux membres de sa famille, venus de toute la Suisse et même de France à cette occasion! Le 12 août, la famille s'est à nouveau rassemblée pour la partie « officielle » de la fête. Monsieur Jean-François Steiert, Conseiller d'Etat et Monsieur Laurent Dietrich, Conseiller communal ont félicité Madame Rotzetter et lui ont remis les traditionnelles bouteilles de vin, un magnifique vitrail et de somptueux bouquets de fleurs.

Voici le discours prononcé pour Madame Rotzetter par Monsieur Laurent Dietrich, Conseiller communal :

« Très chère Madame Rotzetter,

C'est un plaisir tout particulier pour moi et pour le Conseil communal de la ville de Fribourg de vous souhaiter aujourd'hui un magnifique 100ème anniversaire. Votre parcours est le reflet d'une belle personne engagée durant toute sa vie dans notre cité au cœur même de notre quartier historique.



La population de notre ville a eu l'occasion ce printemps de découvrir une nouvelle portion des remparts de Fribourg en visitant les fameuses trois tours dans le quartier même où vous avez vécu, où votre papa a exercé son activité au fil de l'eau. Un écrin splendide rempli d'histoires comme ce magnifique pont de Berne, en bois pour que l'on puisse le démonter en cas d'invasion bernoise, comme les crues dévastatrices du Gottéron qui ont obligé les Bourgeois à canaliser la rivière et permis à plus de 30 moulins de fonctionner, comme le son des outils des artisans ferronniers, meuniers, boulangers qui faisaient battre le cœur préindustriel de Fribourg.

Si cette histoire de Fribourg est ancienne, vous en avez certainement ressenti les pulsations et vécu certains de ces métiers. Je n'ose imaginer de plus les souvenirs que vous avez de ce siècle passé, tant les événements ont été nombreux. Le premier moment historique dont

j'ai pu être le témoin conscient a été la chute du mur de Berlin en 1989 (...). Or sont passés par là une guerre mondiale, un premier pas sur la lune, le mouvement social de mai 68, une révolution technologique numérique et j'en passe. Mais vous avez aussi vécu le développement de notre musique moderne, l'invention du scrabble par Alfred Mosher Butts dans les années 30, qui se nommait alors Lexiko, et le développement des voyages touristiques, nommés ainsi pour la première fois par la Société des Nations dans les années 20 et que vous avez grandement appréciés.

Et tout cela vous l'avez vécu en famille (nombreuse...), valeur essentielle de notre société. Pas toujours facile actuellement de vivre en famille, de s'occuper de ses proches et des gens en général, de concilier vie professionnelle et familiale ! La famille d'aujourd'hui est peut-être recomposée, très organisée entre écoles, crèches, accueils extrascolaires et de nombreuses activités. Elle fait face aussi à la pression du monde professionnel et ses exigences mondialisées, à la numérisation et son individualisme, aux grands mouvements comme la marche pour le climat et ses énormes défis. Mais cela est difficile en tout temps. La société se développe, à nous de ne pas oublier nos racines, les gens que nous aimons, notre noyau de proches amis et tout individu en général. Et je crois que toujours vous avez été là pour eux.



Votre vie est ancrée chez nous « à la Basse » ; vous y viviez, vous participiez à sa vie quotidienne, vous y riez et peut-être pleuriez aussi. Cette vie rythmée par le Carnaval et ses « Guggen », son marché aux puces, ses badauds, ses cafés, ses ponts et ses fontaines,

sa Sarine et son Gottéron, son club de hockey (...), sa tranquillité et sa beauté aussi, ses gens charmants et authentiques. Vous êtes une artisane et une merveilleuse représentante de notre cité C'est un très grand plaisir de vous rencontrer en cette occasion de jubilé.

Au nom du Conseil communal, je vous souhaite un très bel anniversaire et encore plein de belles années. Toutes nos félicitations ! »

Discours de M. L. Dietrich, Conseiller communal

La visite d'Aïko à l'Oasis

Ce mercredi matin, la porte de l'unité Oasis s'ouvre et nous entendons un bruit inhabituel : une respiration saccadée, un petit grognement, des pas rapides, un bruissement de poils...

Mais, qui voilà ?

Est-ce l'une de nos nouvelles responsables de l'animation qui arrive en courant ?

Est-ce un ouvrier égaré qui cherche un ascenseur à réparer ?

Ou est-ce l'Icus de l'unité qui cherche ses clés ?

Mais, non ! Voici Aïko, un magnifique labrador beige qui vient rencontrer nos résidents !

Ce mercredi, nos résidents ont pu profiter de jouer avec Aïko, de le caresser et d'interagir avec lui. Il a suscité de nombreux sourires et apporté beaucoup de joie aux résidents de l'Oasis.



Merci Aïko ! Nous nous réjouissons de ta prochaine visite !

Vincent Pfister, Espace Oasis

L'apprentissage à la Résidence des Chênes

En Suisse, lorsqu'un jeune décide d'effectuer un apprentissage, il doit d'abord rechercher une entreprise qui l'engage. Avant de commencer sa formation, il signe un contrat d'apprentissage avec l'entreprise qui accepte de le former. Cette entreprise doit être officiellement autorisée à former des apprentis.

Le contrat d'apprentissage est un contrat à durée déterminée, conclu entre un employeur et un apprenti. Son objectif est de permettre aux personnes âgées de 15 à 25 ans de suivre une formation, en alternance entre l'entreprise et un centre de formation, en vue d'acquérir une qualification professionnelle attestée par un CFC ou un titre professionnel équivalent.

L'entreprise choisit son apprenti et elle est responsable du bon déroulement de sa formation. Elle met tout en œuvre pour l'aider et le soutenir afin qu'il devienne un professionnel compétent. Pour cela, elle lui offre une place de travail adaptée à ses capacités. Son rôle est d'amener l'apprenant à progresser, apprenant qui doit être suivi par des professionnels de la branche et des formateurs en entreprise. Ce suivi exige un investissement de la part de l'entreprise mais lui apporte aussi des bénéfices : nouvelles méthodes apprises en formation, nouveau regard et questionnement sur sa pratique professionnelle. Pour les professionnels, cette démarche est intéressante et source de joies mais elle ne va pas sans difficultés.

La personne en formation s'investit fortement pour atteindre le but de l'apprentissage. L'apprenti a des devoirs mais aussi des droits. Il est jeune et, le plus souvent, c'est un adolescent qui vient de terminer l'école obligatoire. Il doit se familiariser avec le milieu professionnel et le comprendre. L'entreprise lui apporte un cadre sécurisant et veille au bon déroulement de sa formation. Les formateurs en entreprise et les personnes ressources apportent non seulement des connaissances pratiques mais elles transmettent aussi des valeurs professionnelles. Ce sont des guides, des pairs qui montrent à l'apprenti un exemple à suivre, sans pour autant le mater.

Les apprentis sont évalués selon un cadre précis, dicté par la Loi fédérale sur la formation professionnelle, l'école et la formation en apprentissage. Nous, les formateurs, sommes tenus de procéder à des bilans sérieux et objectifs excluant tout jugement partial ou im-

pression subjective. Pour cela, nous nous référons aux directives et documents de l'école de Grangeneuve et de l'OrTra.

Pour garantir leur formation à la Résidence, les apprentis ont besoin de chacun de nous, résidents et collègues.

Merci à vous tous qui contribuez à la formation des jeunes !

Muriel Maridor, FEE

Nouveaux diplômés 2019

Nous présentons nos sincères félicitations à nos deux apprentis et aux collaborateurs qui ont réussi une formation professionnelle tout en travaillant à la Résidence des Chênes !



Valentin Bossens : infirmier HES,

Elodie Ascençao : ASSC avec maturité

Nathan Wohlhauser : cuisinier

Muriel Maridor : formatrice en entreprise

Johanna Michel: infirmière HES

Anna Paula Dos Santos: infirmière HES

Nous remercions toutes les personnes qui se sont engagées dans l'accompagnement et le suivi de nos apprenants!

Au revoir

Elodie Ascençao Almeida



Bonjour chères Résidentes et chers Résidents !

Je m'appelle Elodie et je suis apprentie ASSC à la Résidence des Chênes depuis trois ans déjà. Vous ne me connaissez peut-être pas tous car, pendant mes deux premières années de formation, j'ai travaillé à l'espace Prairie au 1er étage puis, pendant ma troisième année de formation, à l'espace Forêt au 2ème étage.

Ces trois années passées ici, à la Résidence, m'ont apporté beaucoup de joie car j'ai partagé d'innombrables moments inoubliables tant avec vous, les résidents, qu'avec les différentes équipes du personnel. Pendant ma formation, j'ai pu apprendre puis maîtriser le métier qui me passionne depuis toujours. J'ai également grandi et gagné en maturité et en indépendance. A mon arrivée, je n'étais qu'une adolescente de 16 ans qui venait de quitter l'école secondaire et, trois ans plus tard, je suis devenue une jeune adulte, une professionnelle de la santé qui a plein de choses à partager.

J'aurai beaucoup de plaisir à vous revoir, chères Résidentes, chers Résidents, et je vous transmets mes affectueuses pensées.

Elodie Ascençao Almeida, Apprentie ASSC, Espace Forêt

CLIN D'ŒIL

Fabrication des bricelets



Visite des chatons



Concert avec « Le Ménestrel »



Fêtes folkloriques internationales



Soirée estivales



Visite d'Aïko



La vie continue !

Le 11 septembre dernier, notre ascenseur a décidé de prendre des vacances, de faire la grève, de dire « stop ». Quelle tuile ! Il a alors fallu improviser une organisation « du tonnerre » pour que tout fonctionne, que les repas et le linge soient acheminés vers les étages... Toutes les équipes ont trimé pour que le quotidien continue comme si de rien n'était. Du coup, le personnel de la Résidence et les résidents qui le pouvaient ont dû se transformer en véritables sportifs. Le nombre des allers et retours entre les étages ont battu tous les records, sans parler des courbatures... Mais, comme dirait l'autre : « le sport (comme le travail) c'est la santé ! »

De leur côté, les animateurs n'ont pas chômé non plus. Puisque les résidents ne pouvaient plus venir à eux, l'animation est allée vers les résidents ! En plus de l'accompagnement individuel proposé dans les chambres des résidents, jeux et activités de toutes sortes se sont organisés dans les étages, comme ces beaux moments de partage autour d'une guitare et de quelques notes de musique familières. Comme quoi, lorsque la technique faillit, la volonté de se rassembler ne faiblit pas et la vie continue...

Camille Schorderet, Socio-Culturel



Les lauriers du cœur

A la Résidence, il y a toujours un ange bienveillant qui se tient dans l'ombre pour nous offrir un moment de partage, d'amitié ou d'entraide. La parution de notre Journal constitue l'occasion de remercier les anges qui nous ont apporté leur précieux soutien au cours des derniers mois.

Merci

- ♥ à Madame Cotting qui est présente auprès des résidents lors de chacun de nos lotos
- ♥ au Home des Bonnefontaines qui nous a prêté son bus pour notre sortie à Gumefens
- ♥ à Madame Schouwey qui a organisé un pèlerinage des résidents à la maison de Marguerite de Bays
- ♥ au Home de l'Intyamon qui, à plusieurs reprises, nous a invités à participer aux sorties et aux animations musicales qu'il avait organisées.



Ils nous ont quittés

Madame Nicole Ayer



Madame Nicole Ayer était née le 17 août 1939 dans une famille de 3 enfants. Après avoir achevé sa scolarité à Fribourg et effectué un apprentissage de coiffeuse, elle travailla dans l'entreprise familiale dont son père coiffeur était le patron.

Madame Ayer s'est mariée en 1964 et elle fut l'heureuse maman de deux enfants. En 1974, avec sa famille, elle s'est installée à Grolley. Madame Ayer appréciait les randonnées pédestres en famille et participait volontiers aux manifestations culturelles. Elle a souvent accompagné son mari lors de ses voyages professionnels.

Madame Ayer est entrée à la Résidence des Chênes en février 2016. Elle s'intéressait à toutes les activités proposées aux résidents, que ce soit une séance de cinéma, un café-rencontre ou une sortie. Catholique fervente, elle participait fidèlement aux célébrations organisées par notre équipe d'aumônerie.

Avec humour et finesse, elle portait un regard positif sur tous ceux et celles qu'elle côtoyait. C'est avec une profonde joie qu'elle recevait la visite quotidienne de son mari qui l'a affectueusement entourée jusqu'à son dernier jour.

Madame Ayer nous a quittés paisiblement le 18 juin 2019. Nous gardons le souvenir ému de sa gentillesse et de sa bienveillance.

Claudia Faria, Espace Forêt

Madame Maria Simonet



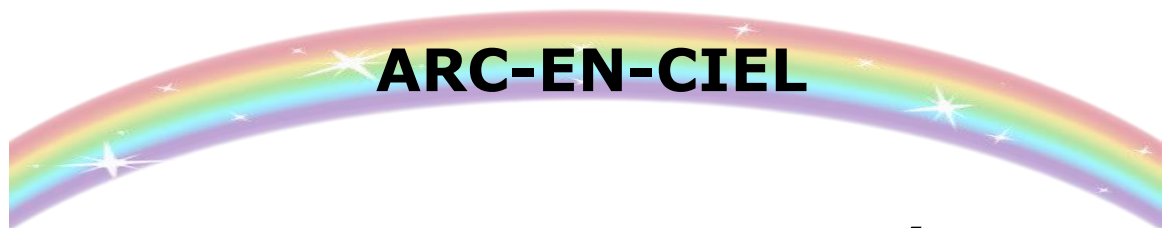
Madame Maria Simonet était née le 10 octobre 1921 à Fribourg. Après ses études, pendant la guerre, Madame Simonet effectua des remplacements en qualité d'institutrice. Le très modeste salaire attribué aux enseignantes à cette époque l'amena à entreprendre un apprentissage de téléphoniste et c'est dans l'armée qu'elle exerça ce métier avec fierté!

Madame Simonet était entrée à Résidence des Chênes le 11 juin 2013 et, dès son arrivée, elle a cultivé ses passe-temps préférés : la lecture, le repos dans le calme de sa chambre, regarder de temps en temps la télévision, les visites de sa famille, une bonne discussion avec les soignantes, la participation fidèle à la messe du samedi.

Pendant les six années passées parmi nous, Madame Simonet a témoigné d'un grand dynamisme. Elle allait faire ses courses toute seule et appréciait les promenades. Élégante, elle soignait délicatement son apparence, même pour les plus simples activités quotidiennes.

Madame Simonet nous a quittés le 1er août 2019, au bel âge de 98 ans. Elle nous a laissé le témoignage d'une énergie peu courante et d'une admirable capacité de résilience.

Claudia Faria, Espace Forêt



Bienvenue aux nouveaux résidents

Madame Clara Jenny

Née le 4 décembre 1935, Madame Clara Jenny a grandi à Fribourg. Elle était la benjamine d'une famille de 11 enfants (6 filles et 5 garçons dont deux demi-frères). Sa mère était couturière et son père maréchal-ferrant.



Madame Jenny nous a confié qu'elle a toujours souhaité aider les autres et c'est dans cette perspective qu'elle entreprit une formation d'infirmière. Etant de langue maternelle alémanique, elle choisit d'effectuer ses études à Zurich mais c'est à Fribourg qu'elle exerça durant toute sa vie le noble métier de soignante dans divers hôpitaux et homes. Célibataire, chrétienne convaincue, c'est avec passion qu'elle dédia sa vie professionnelle au service des autres.

Durant ses congés et ses heures de loisirs, Madame Jenny a sillonné la Suisse et elle a effectué des voyages à l'étranger notamment en Espagne. Elle a passé des vacances au bord de la mer à Las Palmas et à Majorque.

La lecture, la musique, le tricot, les promenades, la méditation, sans oublier les moments de convivialité autour des jeux de société, sont ses activités préférées.

Madame Jenny a rejoint la Résidence des Chênes le 1er juillet. Nous lui souhaitons une très cordiale bienvenue parmi nous.

Claudia Faria, Espace Forêt

Madame Germaine Joséphine Aellen

Je m'appelle Germaine Joséphine Aellen-Birbaum

Comme une autre Joséphine, plus connue que moi celle-là (Joséphine Baker), j'ai deux amours :

- ♥ Ma famille et Fribourg où je suis née et où j'ai passé toute ma vie, plus particulièrement la Basse-Ville où j'ai vécu la plus grande partie de mon enfance.
- ♥ Le chant : en effet, comme l'autre Joséphine, mais peut-être plus tout à fait aussi bien, j'adore chanter.



Le 28 septembre prochain, je vais souffler mes quatre-vingts bougies !

Après une vie bien remplie par l'éducation de mes enfants et le travail, j'aspire à la sérénité que je vais partager à vos côtés, au sein de ma nouvelle résidence : les Chênes.

Je vous remercie pour le très bon accueil que vous me réservez.

Germaine Aellen



Ainsi qu'aux collaborateurs

Cindy Castella

Bonjour à vous toutes et à vous tous !

Je m'appelle Cindy Castella, je vis en couple depuis 11 ans et je suis domiciliée à Sorens. Âgée de 36 ans, je suis la cadette d'une famille de 2 enfants.



Au bénéfice d'un CFC d'employée de bureau depuis 2000 et après 7 années passées dans le secteur de la vente, j'ai voulu me réorienter dans le domaine des soins. J'ai eu l'opportunité de faire un stage de plusieurs mois au Réseau Fribourgeois de Santé Mentale en psycho-gériatrie, puis d'une semaine dans un home. J'ai vécu une belle expérience durant les mois passés auprès des personnes âgées. Ap-

préciant les contacts humains, j'aime être à l'écoute des personnes quand elles évoquent leur passé et parlent de leur vie présente. J'apprécie les moments de partage avec ceux et celles que j'ai la joie d'aider et de soutenir quotidiennement. C'est une profession qui, certes, ne convient pas à tout le monde mais, pour moi, ce travail est très valorisant et enrichissant.

Bien accueillie par l'équipe de choc de l'Espace Oasis le 1er mai 2019 en tant qu'aide-infirmière, je me réjouis de faire plus ample connaissance avec tous les collaborateurs de la Résidence et de développer mes compétences dans un métier qui m'apporte beaucoup de satisfactions.

Mes activités de loisirs sont le kick-boxing qui me permet de me défouler et de me dépenser ainsi que le sport automobile sur circuit car j'aime la sensation de vitesse mais en toute sécurité, bien sûr !

Cindy Castella

Carmen Silva



Bonjour à vous toutes et à vous tous !

Je m'appelle Carmen (non, je ne suis pas la chanteuse suisse 😊 !). Je suis portugaise et j'ai 31 ans. J'habite au Mouret avec mes deux filles et mon mari depuis mon arrivée en Suisse, il y a 7 ans.

Durant mes loisirs, j'aime bien lire et faire de la natation mais je passe la plus grande partie de mon temps libre avec mes petites.

En Suisse, j'ai exercé diverses activités professionnelles: ouvrière à l'usine de Chocolat Villars, serveuse, technicienne de surface, maman de jour. L'année passée j'ai commencé le cours d'auxiliaire de santé de la Croix-Rouge, à Fribourg, et j'ai achevé avec succès mon stage à la Résidence des Chênes. Je viens d'être engagée au 2ème étage, à l'Espace Forêt. Le domaine de la santé est relativement nouveau pour moi mais j'espère y poursuivre longtemps mon activité.

Je remercie chacun de vous, résidents et collaborateurs, pour votre chaleureux accueil et je vous fais un grand bisou.

Carmen Silva, Espace Forêt

Julie Lambert



Bonjour à vous toutes et à vous tous !

Une petite présentation s'impose pour vous permettre de mieux me connaître car je ne suis parmi vous que depuis 3 mois.

Je m'appelle Julie Lambert et suis originaire de France, plus précisément de la région grenobloise où j'ai exercé la profession d'infirmière durant près de 3 ans. J'ai travaillé dans un univers très différent de celui du home, dans le secteur du bloc opératoire, en tant qu'instrumentiste. Je me suis beaucoup épanouie dans cette activité.

J'habite en Suisse depuis 6 mois, dans la région de Neuchâtel. Vivre ici, m'adapter à un nouveau pays et à mon rôle d'infirmière parmi vous constituent pour moi un nouveau challenge. Ce challenge est particulièrement important car, en parallèle avec ma vie ici, je m'occupe de la préparation de mon mariage en France qui aura lieu dans moins de 2 mois, le 12 octobre prochain.

C'est un réel plaisir pour moi de travailler dans cette structure avec vous, tout spécialement à l'Espace Prairie, le service dans lequel je me trouve actuellement. De plus, pouvoir prendre en charge les résidents de façon optimale et de manière pluridisciplinaire est une vraie joie. Grâce à vous, je retrouve ainsi la base de mon métier que j'aimais tant.

Merci à chacune et à chacun de m'avoir accueillie de la meilleure des manières !

A très bientôt.

Julie Lambert, Espace Prairie

Rémy Berset

Bonjour tout le monde !

Pour celles et ceux qui ne m'auraient pas encore entr'aperçu dans les couloirs de la Résidence, je me présente : je m'appelle Rémy Berset et suis laborantin en biologie de formation. Etabli à Marly depuis de nombreuses années, c'est lorsque le laboratoire où je travaillais ferma ses portes que je décidai de prendre un peu l'air.

Je me suis laissé porter par le vent et bercer par les vagues aux quatre coins du globe, de l'Amérique du Sud à l'Australie en passant par l'Asie du Sud-Est. Pourtant il me fallut revenir, après 9 mois, malgré mon désir de poursuivre cette aventure.

A mon retour, j'eus l'opportunité de découvrir la profession d'animateur, un domaine dans lequel je n'avais que très peu de connaissances et qui a su me séduire rapidement tant par les personnes qui en façonnent le contenu que par sa richesse et sa diversité.

Rémy Berset, Socio-Culturel



Maude Trinchan

Je m'appelle Maude Trinchan, j'ai 22 ans et habite le canton de Fribourg.

Après l'école obligatoire, je suis entrée à l'École de Culture Générale. Ayant obtenu une maturité spécialisée « Santé », j'ai rejoint la Haute Ecole de Santé de Fribourg, en soins infirmiers.

Dès septembre, je vais attaquer ma dernière année d'HEdS avant d'obtenir le diplôme d'infirmière.

Il y a un mois, j'ai été engagée au sein de la Résidence comme aide-soignante. Cet été, j'ai travaillé à l'Espace Forêt. Pour la suite, diverses options sont envisageables : travailler de jour, de nuit ? L'avenir nous le dira.

Maude Trinchan, Espace Forêt



Adélie Dedouche



Bonjour à vous toutes et à vous tous !

Je m'appelle Adélie Dedouche. Je suis originaire de France où j'ai exercé durant 5 ans la profession d'aide-soignante. Travailler dans le social était pour moi une évidence car je m'épanouis grâce aux contacts humains.

Arrivée à Fribourg il y a environ un mois, je suis contente de pouvoir visiter la Suisse, ce beau pays et surtout, je suis très heureuse de travailler parmi vous. Découvrir une nouvelle structure et faire la connaissance de nouveaux visages constituent pour moi une chance inouïe, non seulement pour mon expérience professionnelle mais également pour mon enrichissement personnel. De plus, l'accueil que vous m'avez réservé a dépassé mes espérances!

Vous pouvez dès à présent me croiser à l'Espace Prairie, dont je fais désormais partie.

A très bientôt la joie de vous rencontrer.

Adélie Dedouche, Espace Prairie

Fatiha Benchikh



Chères Résidentes et chers Résidents,

Je m'appelle Fatiha Benchikh. Je suis née au sud de la France, à Aix-en-Provence, une jolie ville dans laquelle j'ai effectué toute ma scolarité.

J'habite à Fribourg depuis janvier 2017 et j'ai travaillé auprès de diverses congrégations religieuses, à l'Institution pour Religieux et Religieuses ISRF, à Ste-Ursule, auprès des sœurs d'Ingenbohl et des religieuses de la Ste-Croix de Menzingen.

Présente à la Résidence des Chênes depuis le 1er juillet 2019, je découvre, en tant qu'aide-soignante au sein de l'unité « OASIS », un lieu de vie dans lequel les soignants, les résidentes et les résidents sont étroitement liés. Préparer ensemble un dessert ou une soupe, réfléchir à un projet en collaboration avec le service d'animation : voilà des activités tissant des liens de proximité que j'apprécie tout particulièrement. Savoir « prendre le temps » les uns pour les autres, c'est le gage d'un bien-être individuel et collectif, n'est-ce pas ?

C'est donc tout naturellement avec plaisir et joie que j'intègre cette équipe et que je me réjouis de vous accompagner au quotidien dans « notre maison ».

Fatiha Benchikh, Espace Oasis

Fabienne Nunes Martins

Bonjour !

Je m'appelle Fabienne Martins, j'ai 22 ans et j'ai le plaisir de travailler en tant qu'aide infirmière à l'Espace Oasis depuis le mois de juillet.

Après avoir obtenu mon baccalauréat au collège St-Michel à Fribourg, je me suis dans un premier temps orientée vers des études universitaires, puis redirigée vers la Haute École de Santé afin de réaliser un bachelor en soins infirmiers. Le contact étant essentiel pour moi et le domaine des soins et de la santé m'ayant toujours passionnée, cette voie me paraissait évidente.

C'est en réalisant un stage au mois de novembre 2018 que j'ai découvert l'Espace Oasis. La philosophie de travail et de vie m'y ayant plu et les résidents touchés, j'ai eu l'envie de revenir afin d'y travailler parallèlement à mes études. Cela est également une chance pour moi car je peux ainsi apprendre tout en gardant un pied dans le monde professionnel et découvrir certains aspects concrets de ma future profession.



Je me réjouis de poursuivre cette belle expérience et de faire plus ample connaissance avec vous et la Résidence.

Fabienne Nunes Martins, Espace Oasis



La grande famille de la Résidence

souhaite la bienvenue à :



Lucie CAVERZASIO
Fabienne NUNES MARTINS
Elodie HENCHOZ
Maude TRINCHAN
Inès ALMEIDA LADEIRA
Sara-Lyn CASAREALE
Azra BECIC
Léa DEVAUD
Rina SALIHU
Océane MARMY

dit « bon vent » à

Anne PORCHET

Elodie ASCENCAO

Nathan WOHLHAUSER

Valentin BOSSENS

Elodie CRAUSAZ

Tomene NDULA

Patricia SOUSA GRAVE

Johanna MICHEL

Céline PROGIN

Anna Paola DOS SANTOS

Goodbye!

présente ses félicitations à :

Ana Rita CARDOSO et son mari
pour la naissance de leur fille Carolina

et à :

Delphine KIZUANGI et son ami
pour la naissance de leur fils Kylian



Programme des animations pour la période du 15 septembre au 30 décembre

Mercredi 18 septembre

Sortie du personnel au Cousimbert



Vendredi 27 septembre

*« Soirée fromage » animée par le trio « Dani'Bern'Edi »
ouverte aux résidants, au personnel
et aux familles des résidants et du personnel.*

*Vous êtes priés de vous inscrire au secrétariat, à l'Auberge ou par e-mail
jusqu'au mardi 24 septembre*

Mardi 1 et Mercredi 2 octobre

*Journée des personnes âgées : visite au Foyer St-Joseph à La Roche
et rencontre à la salle paroissiale de St-Paul*

Du 14 au 17 octobre

Semaine « Chasse » proposée à l'Auberge



Samedi 26 octobre

*Passage à l'heure d'hiver
(retarder les montres d'une heure)*

Samedi 2 novembre

Messe du Souvenir à la mémoire des résidants décédés



Du 18 au 20 novembre

*Semaine « Fondue »
proposée à l'Auberge pour les résidants*



Mardi 26 novembre

Sortie du personnel à Europapark

Vendredi 6 décembre

Souper de la St-Nicolas



Samedi 21 décembre

Repas de Noël de la Résidence

Dimanche 22 décembre

Messe de Noël chantée par un chœur d'enfants

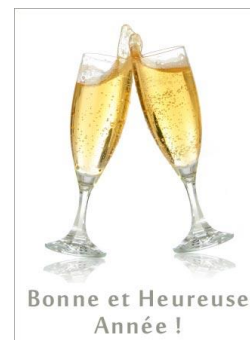


Mardi 24 décembre

*Veillée de Noël à la Résidence des Chênes
(pour les résidants et le personnel)*

Mardi 31 décembre

*Apéritif du Nouvel-An
animé par M. Lachat*



*D'autres sorties et activités
seront organisées durant cette période.*

Le Secteur socioculturel vous souhaite un très bel automne !



Réponses au Quizz de la page 13 et 14

1. 12
2. 5'600
3. Non
4. Les meilleurs vigneronns de la région.
5. Pour évoquer la première fête de 1819, durant laquelle c'est aussi un groupe de chanteurs qui avait interprété ce chant.
6. 10 ans
7. A maintenir l'ordre et la bienséance lors des parades et des spectacles.
8. Les Cent pour Cent comptent 50% de femmes alors que les Cent Suisses ne comptent que des hommes.
9. La Garde suisse pontificale et la Patrouille suisse.



Bienvenue à tous !

Cela nous intéresse !

Chers Résidants,




Chères Familles,

Chers Amis et Collaborateurs de la Résidence,

Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion... ?

Votre parole est source de richesse... alors enrichissez notre « Voix des Chênes » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article !

Vous pouvez nous transmettre vos textes :

-  par courriel électronique : animation@chenes.ch
-  de main à main, en remettant votre texte au service d'animation
-  par courrier postal envoyé à la Résidence des Chênes, Service d'animation, route de la Singine 2, 1700 Fribourg.

Voici les délais à respecter pour que vos textes paraissent dans le journal de la maison :

Journal d'automne:	jusqu'au 10 août
Journal d'hiver:	jusqu'au 10 novembre
Journal de printemps:	jusqu'au 10 février
Journal d'été:	jusqu'au 10 mai

La Voix des Chênes



Le journal de la maison est édité trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit !

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner.

Nom: _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

N° de téléphone : _____

- Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.00
- Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.00

Cochez ce qui vous convient. Merci.

Date : _____

A votre service

Direction	M. Patrice Buchs
Admin. générale	Mme Marilynne Vonlanthen
Admin. résidants	Mme Cristina Jonin
Comptabilité	Mme Jacqueline Schorderet
Ressources humaines	Mme Christine Papaux
Soins	Mme Sophie Berteaux
Socioculturel	Mme Brigitte Krattinger Mme Camille Schorderet
Restauration	M. Nicolas Richoz
Technique, intendance	M. Pascal Piller
Infirmier(ères) ICUS	Espace Prairie, M. Labinot Profesori Espace Forêt, Mme Türkan Cindoruk Espace Montagne, Mme Isabelle Duchier Espace Oasis, M. Vincent Pfisfter Equipe Morphea, M. Labinot Profesori
Médecins	Dr Jean-Luc Barbey 026/470.40.60 Dr Christiane Diem 026/484.86.86 Dr Benoît Gumy 026/323.27.37 Dr Jindrich Strnad 032/323.70.70
Ergothérapie	Puzzle Consulting Sàrl, Bulle
Aumôniers	M. Dominique Rimaz, Prêtre M. Urs Schmidli, Pasteur
Coiffeuse	Mme Claudine Albinati
Podologues	Mmes Virginie Ruffieux et Elodie Sciboz
Site	www.chenes.ch ou sur 

Comité de rédaction

Coordinatrices en chef	Mme Brigitte Krattinger Mme Camille Schorderet
Coordinatrice-adjointe	Mme Rachel Sedmig
Coordinatrice « Prairie »	Mme Cidalia Magalhaes
Coordinatrice « Forêt »	Mme Claudia Da Silva Faria
Coordinatrice « Montagne »	Mme Muriel Maridor
Coordinateur « Oasis »	Mme Brigitte Berger
Coordinatrice « Morphea »	Mme Nergiz Atac
Mise en page	Mme Marilynne Vonlanthen